

Editorial

La pensée médicale chinoise et l'oncogénèse

Nous savons bien que les acupuncteurs ne peuvent parfois pas se passer de la médecine allopathique. Mais nous ne savons pas encore très bien que les médecins "classiques" ne peuvent pas se passer parfois de l'acupuncture.

Bienheureux sont ceux qui le comprennent, ceux qui utilisent la richesse des deux thérapeutiques pour avancer, comprendre et aider à traiter.

En effet dans la presse médicale de nombreux exemples, pour peu qu'on s'y intéresse, témoignent que les deux pensées médicales ne sont pas incompatibles ou voire se confondent. Pour mon propos, ont été choisis volontairement deux exemples concernant un domaine complètement tabou pour la MTC, la carcinologie.

- Le premier exemple est une belle histoire qui concerne le traitement peut-être définitif d'une leucémie rare, la leucémie aigüe à promyélocytes.

Le principe de raisonnement dans le traitement du cancer est axé depuis toujours sur la destruction des cellules malignes, convaincus que nous sommes de l'irréversibilité de la cellule maligne. Ainsi jusqu'à présent toutes les thérapeutiques anti-cancéreuses envisagées n'ont jamais cherché à rendre physiologique la cellule atteinte (ce qui paraissait processus impossible et antidogmatique) mais se sont acharnées à l'éliminer brutalement par chirurgie, radiothérapie, chimiothérapie ou immunothérapie.

Cependant des équipes françaises sont parvenues à trouver une molécule dérivée de la vitamine A, l'acide tout-trans-rétinoïque qui réussit à "normaliser", autrement dit à différencier, les lignées de cellules malignes en cellules polynucléaires matures, selon un mécanisme encore imprécis (l'acide se lierait sur un récepteur fixé sur un gène du chromosome 17, la translocation 15/17 étant spécifique de cette maladie). Du fait que cet acide n'était disponible qu'en Chine (pour des raisons uniquement commerciales semble-t-il), le professeur français Laurent DEGOS (hôpital St-Louis de Paris) et le professeur WANG

ZHEN YI (hôpital de Shanghai n° 2) entamèrent dès 1985 une collaboration fructueuse.

Cette histoire devient encore plus intéressante pour mon propos quand il est dit (*) que le professeur WANG a été d'autant plus convaincu et séduit par les propositions de son homologue français que leur domaine de recherche était voisin et surtout que son mode de raisonnement empreint de la pensée médicale traditionnelle chinoise (Yin et Yang) vise à différencier, à normaliser, à réguler, à rendre physiologique un fonctionnement perturbé, fut-il intra cellulaire, et non le détruire, le supprimer radicalement.

Ainsi, ce nouveau traitement remet formidablement en cause le dogme de l'irréversibilité des cellules tumorales et dans une vision plus large, repose le problème tant décrié d'envisager la maladie quelqu'elle soit comme une simple dysrégulation d'un fonctionnement primaire fut-il appelé "génétique" pour les uns ou "énergétique" pour les autres. Par conséquent, les non acupuncteurs peuvent honnêtement se pencher à nouveau, d'une façon moins étreinte, sur le problème de la légitimité de la MTC dans la lutte contre l'élément-originel perturbateur créateur de la maladie.

- Le deuxième exemple concerne les études sur la psychosomatique et le cancer. De nombreux travaux paraissent régulièrement à ce sujet et sont souvent contradictoires. Un article (**) sur la relation entre le risque du cancer du sein et certains facteurs psychologiques est intéressant pour nous acupuncteurs. Il y est constaté que trois items psychologiques apparaissent fortement reliés à la nature maligne de la tumeur. Le premier est un état de chagrin grave continu, souvent rapporté ailleurs comme facteurs de risque de mortalité et de cancer. D'après les auteurs, ce facteur psycho-affectif de chagrin non dissipé

(*) "Impact médecin", 1991, 17 mai.

(**) Jasmin C. et coll. : "Evidence for a link between certain psychological factors and the risk of breast cancer in a case."

représenterait une condition biologique aiguë qui permettrait l'expression clinique d'un processus sous-jacent. Un deuxième facteur est l'estime excessive de soi génératrice d'angoisse qui a été déjà plusieurs fois rapporté par d'autres auteurs. Le troisième sont les tendances hystériques. Les résultats de l'étude montre donc qu'il y a un lien entre le pronostic psycho-somatique et le risque du cancer du sein. Leur méthodologie permet de déterminer des profils de femme à haut et bas risque de cancer du sein. Ainsi la corrélation de ce qu'on appelle chez les uns "psycho-somatique" et chez les autres les "sept éléments psycho-affectifs" est troublante même dans la genèse du cancer. Rappelons que pour les acupuncteurs, le cancer du sein est notamment provoqué par un chagrin chronique ruminé en permanence qui provoque la stagnation de l'énergie Rate au niveau de la glande mammaire.

Ces exemples doivent être pris seulement comme

illustration de l'intérêt du mode de pensée de la MTC, même en oncogénèse, et évidemment pas comme preuve de l'intérêt de la MTC dans la thérapeutique carcinologique. La fusion de ces deux médecines semble encore un leurre ou une utopie pour la plupart d'entre nous tant est différente la conception matérialiste de la médecine moderne occidentale et la conception daoïste de la MTC. Pourtant on peut espérer que le simple rapprochement de ces deux médecines soit particulièrement enrichissant et encourageant ouvrant de nouvelles voies de recherche dans la connaissance du fonctionnement de l'homme. A ce dernier de savoir rejeter ni l'une ni l'autre. C'est le meilleur vœux que je puisse formuler en cette naissance de l'année 1992.

L. Degos : "Traitement par différenciation de la cellule maligne". Rev. Prat. 1991, 41-24.